

In The Frame

Édition Madère

Mai 2026

Fanal

Errer dans l'ancienne forêt de Madère

Dans les coulisses

Capturer le mouvement et le contraste

Photographie et météo

Rester flexible face aux conditions changeantes

In The Frame

Mai 2026

Numéro 24

Copyright © 2026 Kevin Read

Tous droits réservés. Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite ou utilisée sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit sans l'autorisation écrite préalable du titulaire des droits, sauf pour de courtes citations dans des critiques.

Pour toute demande d'autorisation : kevin@shuttersafari.com

Première édition numérique publiée en mai 2026.

Conception de la couverture, mise en page et photographie : Kevin Read

Merci à Rob Hadley pour les photos de l'auteur.

Données cartographiques © contributeurs OpenStreetMap

www.openstreetmap.org/copyright

www.shuttersafari.com



Bienvenue

Bonjour,

Bienvenue dans cette édition spéciale Madère de In The Frame. Ce numéro contient les trois articles habituels sur un lieu, une image et une technique, mais chacun s'inspire de mes expériences photographiques à Madère.

Madère est une destination magnifique pour la photographie, avec une grande variété de paysages et une météo qui change constamment à mesure que l'on se déplace sur l'île. Il y a quelque chose de vraiment enthousiasmant à visiter un endroit que l'on peut traverser en voiture en quelques heures, mais qui offre aussi tant de possibilités qu'on pourrait y photographier de nouvelles scènes pendant des semaines.

Quand j'explore une ville, j'aime toujours visiter de petits musées et des galeries, et je m'intéresse souvent moins aux immenses collections nationales. Madère me fait un peu penser à une petite galerie, exactement à la bonne échelle pour qu'on puisse vraiment l'explorer en profondeur et repartir avec un sentiment d'ensemble achevé. Il y a quelque chose d'excitant dans l'idée d'un terrain sans fin à découvrir, mais c'est aussi, d'une certaine façon, plus reposant quand on peut en voir les limites.



Bienvenue

Ce qui fait de Madère bien plus qu'une simple île, c'est sa géographie et son climat. Des falaises abruptes s'élèvent directement depuis l'océan, et le paysage passe d'un littoral escarpé à des forêts tropicales puis à des montagnes rocheuses à mesure que l'on monte et que l'on s'éloigne de la mer. Le relief capte les systèmes météo qui arrivent de l'océan, tantôt battu par les tempêtes, tantôt illuminé par des trouées de lumière surgissant entre les nuages. Madère est une terre de microclimats, et il suffit souvent d'un court trajet en voiture jusqu'à un nouveau lieu pour changer complètement les conditions autour de soi.

J'ai passé ces derniers mois à rassembler tout ce que j'ai appris sur Madère dans un nouveau guide photo de voyage consacré à l'île. Il couvre environ 50 lieux photo, ainsi que les aspects logistiques du voyage, les schémas météorologiques et les particularités du paysage qui permettent de mieux comprendre l'endroit.

Ce mois-ci dans le magazine, nous commençons avec un article consacré à la forêt atmosphérique de Fanal. Ensuite, nous suivons le développement d'une image réalisée sur les stacks marins de Ribeira da Janela, qui figurent aussi sur la couverture du nouveau livre. Enfin, nous parlons de la manière de faire des plans et de prendre des décisions en photographie, en particulier lorsqu'il faut réagir à une météo changeante et à des conditions inhabituelles.

Merci de votre lecture, et j'espère que ce numéro vous plaira.

Kevin

P.S. Il y a aussi ci-dessous une remise de lancement pour le nouveau guide sur Madère, au cas où vous envisageriez un voyage photo sur l'île.

20 % DISCOUNT CODE: **MADEIRA2026**

Madère

Guide Photo Voyage



Un nouveau guide photo voyage avec carte, 50 lieux, des conseils de voyage et des notes pratiques pour explorer Madère avec un appareil photo.

www.shuttersafari.com/fr/madeira-travel-guide

Sommaire

Lieu | Image | Technique



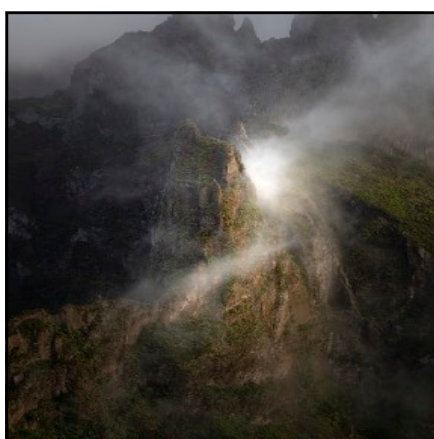
Sur place

Errer dans le brouillard des
anciennes forêts de Madère



Dans les coulisses

Comment photographier une scène
à fort contraste avec du mouvement



Photographie et météo

Comment rester flexible face aux
conditions changeantes

Sur place

Fanal | Madère



Errer dans le brouillard des anciennes forêts de Madère

Introduction

Il y a environ 20 millions d'années, le sud de l'Europe était couvert de forêts subtropicales de lauriers qui s'étendaient sur les collines et abritaient des centaines d'espèces aujourd'hui disparues du continent. À mesure que le climat s'est progressivement refroidi à partir de la fin du Miocène, puis au cours des périodes glaciaires, les zones où ces forêts pouvaient survivre se sont réduites, ne laissant subsister que quelques poches réunissant les conditions douces et stables dont elles avaient besoin. Madère est l'un des rares endroits où elles subsistent encore.

L'île abrite toujours la plus vaste étendue restante de laurisylve, principalement au nord et au nord-ouest, où les montagnes retiennent l'humidité venue de l'Atlantique et créent les conditions idéales pour cet environnement ancien. Fanal n'en est qu'une petite partie, mais réunit parfaitement forêt, altitude et brouillard fréquent pour créer des ambiances qui attirent des photographes du monde entier.



On trouve de superbes lieux à photographier partout à Madère, mais Fanal est un site vraiment singulier. Il n'offre ni les vastes panoramas ni le relief escarpé que l'on trouve ailleurs, mais son atmosphère est exceptionnelle, avec ses arbres dispersés, son paysage herbeux très simple et cette possibilité permanente de voir apparaître le brouillard, ajoutant une couche de mystère et de calme. Photographier Fanal dans le brouillard est une expérience particulière pour beaucoup de photographes de nature, et l'espoir d'y trouver les bonnes conditions reste constamment présent à l'esprit lorsqu'on voyage à Madère.

Je passe peu de temps à photographier les bois, et je me concentre souvent sur les paysages marins de la côte madérienne. Pour moi, Fanal a été l'occasion d'explorer un nouveau sujet, et j'ai passé des journées à errer dans cette forêt humide à la recherche de compositions. Cet article rassemble quelques-unes des centaines d'images que j'ai prises de ces arbres, ainsi que l'histoire de la manière dont je les ai trouvées.



Visiter Fanal

Les lauriers de Fanal sont clairsemés, davantage comme un champ ouvert parsemé d'arbres que comme une forêt entrecoupée de clairières. Il existe des zones plus denses autour de Fanal, et l'on peut suivre des sentiers qui s'enfoncent plus profondément dans la forêt, mais l'espace ouvert convient mieux pour photographier les scènes simples et isolées qui ont rendu cet endroit si reconnaissable.

L'air humide venu de l'Atlantique est poussé vers le haut lorsqu'il atteint les pentes abruptes de la côte madérienne, et il se condense en brouillard lorsqu'il rencontre les températures plus fraîches de l'altitude. Cet effet est important pour la survie de la laurisylve, qui prospère dans l'environnement humide créé par l'humidité venue de la mer. Il produit aussi beaucoup plus de brouillard dans les parties élevées de l'île, et Fanal est

souvent enveloppé de brume même lorsque la côte en contrebas est dégagée.

La plupart des images de sous-bois fonctionnent mieux avec un peu d'atmosphère pour séparer les sujets et créer de la profondeur, mais la brume transforme Fanal. Les arbres eux-mêmes sont intéressants et l'espace ouvert est agréable, mais une épaisse couverture de brouillard transforme le paysage en une nappe blanche d'où émergent des formes mystérieuses depuis l'arrière-plan.

Beaucoup d'arbres de Fanal ont plusieurs siècles, et leurs branches anciennes créent des formes incroyables à explorer avec l'appareil. Dans les bonnes conditions, chaque arbre semble se tenir seul, créant un effet à la fois mystérieux et magnifique, aussi enthousiasmant à voir en personne qu'à photographier.



Première visite

La première fois que j'ai visité Fanal, je n'avais aucune idée de la probabilité d'y trouver du brouillard. J'avais cherché des prévisions météo qui pourraient m'aider à décider quand y aller, mais l'étrange combinaison de température et d'humidité nécessaire est très difficile à prévoir, et la seule véritable méthode consiste à s'y rendre et à espérer le meilleur.

Fanal se situe dans les montagnes au-dessus de Ribeira da Janela, un autre excellent lieu de photographie à Madère, où un groupe de stacks marins se dresse juste au large. C'était un endroit plus fiable pour le lever du soleil, alors j'ai commencé la journée sur la plage avant de monter à Fanal pour vérifier les conditions.

Ma première expérience à Fanal a été peu concluante. Il y avait un peu de brouillard parmi les arbres, mais il était léger et épars, couvrant parfois la zone par plaques avant de se dissiper puis de se reformer.

Cette visite m'a été utile pour comprendre le paysage et l'agencement du lieu, mais je ne savais pas si j'aurais dû espérer plus de brouillard, ou moins. Les images atmosphériques que j'espérais capturer étaient-elles réellement rares, ou bien était-ce simplement un endroit où le brouillard allait et venait tout au long de la journée ?

J'avais un planning souple et beaucoup de temps à Madère, alors j'ai trouvé une autre occasion d'y retourner pour une deuxième visite. Cette fois, la brume était épaisse et dense dès mon arrivée, et j'ai immédiatement bondi hors de la voiture pour faire quelques images avant qu'elle ne se lève. En réalité, je n'avais pas besoin de m'inquiéter et, au fil de plusieurs autres sessions, j'ai réussi à passer environ six ou sept heures à Fanal complètement entouré d'un brouillard dense.



Explorer le paysage

On peut trouver des milliers d'images de Fanal en ligne et avoir l'impression d'une vaste forêt subtropicale s'étendant sur de grandes portions de l'île. En réalité, Fanal est un site compact, et la plupart des photographies y sont prises dans une zone de moins de 500 mètres de large. L'endroit est assez grand pour offrir beaucoup de sujets, mais assez petit pour qu'on puisse le traverser rapidement à pied.

Bien que les lauriers de Fanal en soient le sujet principal, les prairies herbeuses et les rochers couverts de mousse disséminés dans la zone constituent une part importante de la scène. Les images fonctionnent à Fanal parce que de petits groupes d'arbres sont isolés par le brouillard, mais le sol en dessous fournit une base simple, avec la texture et la couleur régulières d'un champ ouvert.

Autour des bords de Fanal, là où la forêt devient plus dense et où le sol se couvre d'une plus grande variété de fougères et d'autres plantes, on peut réaliser des scènes forestières plus traditionnelles, pleines de formes et de motifs créés par les branches et les feuilles. Le centre de Fanal est simple et minimal, avec quelques rochers épars sur un tapis d'herbe, et les espaces entre les arbres donnent au brouillard un effet bien plus marqué.

À certains égards, Fanal ressemble davantage à un champ qu'à une forêt, avec des vaches qui s'y promènent et maintiennent l'herbe courte et régulière. Il arrive qu'elles laissent quelque chose dans l'image qu'il faut corriger en retouche, mais elles constituent aussi d'excellents sujets lorsqu'elles apparaissent au bon endroit dans la scène.

Aborder la photographie

Chaque lieu de prise de vue demande sa propre approche, et les techniques qui fonctionnent à un endroit ne marchent pas toujours aussi bien ailleurs. Dans de nombreux sites autour de Madère, il est utile de rester sur place et d'observer l'évolution des conditions, en particulier sur la côte, où chaque nouvelle vague modifie la scène et fait apparaître de nouvelles idées.

À Fanal, il faut continuer à bouger. Le brouillard est constamment en mouvement, s'épaississant puis s'allégeant en dérivant vers une autre partie de la forêt. En explorant, on se rend vite compte que les arbres ne sont pas toujours isolés de l'arrière-plan, et qu'un peu plus de brume peut masquer les environs tout comme un peu moins peut les révéler.



On peut s'approcher de chaque sujet, puis s'en éloigner, pour changer sa manière d'apparaître à travers le brouillard, et chercher différents angles autour de chaque arbre. L'atmosphère de Fanal comprime tout en une forme bidimensionnelle qui se modifie à mesure qu'on observe chaque arbre depuis différents points de vue. Il arrive qu'il existe une position optimale où les branches se séparent et semblent mieux fonctionner, mais d'autres arbres changent complètement à mesure qu'on tourne autour, offrant ainsi plusieurs compositions possibles.

Il est très difficile de planifier une composition dans un environnement aussi dynamique, et j'ai fini par adopter une façon de me déplacer lente et délibérée qui devait paraître assez prétentieuse ou ridicule à quiconque m'observait. Chaque boucle autour de Fanal révélait de nouvelles formes et de nouveaux motifs dans les branches torsadées des vieux lauriers, et peu à peu certains arbres sont devenus assez familiers pour m'aider à m'orienter dans ce paysage masqué.



L'une des façons les plus intéressantes d'aborder la photographie à Fanal consiste à chercher les relations entre différents arbres



L'épaisseur du brouillard change énormément la façon
dont les arbres apparaissent dans le cadre



Les défis de la photographie

À bien des égards, Fanal est un lieu très facile à photographier. Lorsque les conditions sont réunies, les arbres apparaissent naturellement comme des sujets isolés et atmosphériques, et il suffit alors de choisir les bons réglages et de saisir ces formes dans le brouillard. Pourtant, il y a eu quelques difficultés auxquelles je n'avais pas pensé.

Les meilleures conditions de brouillard s'accompagnent souvent d'une atmosphère humide et d'averses, et il n'y a nulle part où s'abriter dans le paysage ouvert de Fanal. On peut facilement passer plusieurs heures à errer parmi les nuages, en étant peu à peu de plus en plus trempé, et il faut de bons vêtements imperméables ainsi qu'une manipulation soigneuse du matériel pour garder l'ensemble suffisamment au sec pour l'utiliser.

La principale difficulté était de trouver quelque chose d'original. Fanal est un

excellent endroit pour la photographie créative, et la meilleure approche consiste à errer et à attendre que de nouvelles formes se révèlent à travers le brouillard. Cependant, de nombreuses images réalisées ici se ressemblent, et c'est un lieu où il est difficile d'imposer un style photographique personnel ou de créer une signature visuelle.

J'ai eu la chance de pouvoir revenir plusieurs fois à Fanal, ce qui m'a donné l'occasion d'étudier d'autres images entre les sessions afin de chercher de nouvelles idées. J'ai constaté qu'à chaque fois que je pensais avoir trouvé une composition originale ou un arbre à la forme inhabituelle, beaucoup d'autres photographes l'avaient découvert avant moi. Trouver quelque chose de réellement nouveau dans une zone relativement petite restait toujours difficile, et c'est aussi l'une des raisons pour lesquelles j'avais sans cesse envie d'y retourner.

Questions environnementales

Lorsque je suis arrivé à Madère en 2023, des feux de forêt brûlaient dans plusieurs parties de l'île, notamment sur certaines zones des côtes ouest et nord, et l'accès à certains paysages était restreint. À Ribeira da Janela, le ciel derrière les stacks marins était orange à cause de la fumée, et des cendres tombaient sur la plage. Fanal lui-même semble avoir échappé au pire de ces incendies, mais cette expérience a rendu impossible d'ignorer la fragilité du paysage.

Même si Fanal semble jusqu'à présent avoir évité de graves dégâts dus au feu, cet environnement fragile reste menacé. La laurisylve a survécu à Madère parce que l'île a conservé les conditions douces et humides dont ces forêts ont besoin, mais le changement climatique menace désormais cet équilibre d'une autre manière, en accentuant la pression liée à la chaleur, à la sécheresse et aux incendies. Les feux de forêt deviennent plus fréquents partout en Europe, et il suffirait d'un seul incident dans de mauvaises conditions pour perdre cet endroit.

Sur place, il est important de rester sur les sentiers et d'éviter d'endommager les arbres de Fanal. Heureusement, il y a des milliers d'angles à explorer, et il est facile de se déplacer et de créer des photographies sans toucher les arbres, mais l'endroit est désormais très fréquenté et c'est un lieu où il



faut réfléchir attentivement à l'endroit où l'on se place autant qu'à ce que l'on veut photographier.

Ces dernières années, l'accès à certains sentiers classés et espaces naturels protégés de Madère est devenu plus encadré, avec des frais, des systèmes de réservation et des restrictions plus claires dans les lieux sensibles. À Fanal, cela signifie que les photographes doivent s'attendre à trouver davantage de clôtures, de chemins balisés et de limites aux endroits où ils peuvent s'aventurer qu'autrefois. Cela modifie un peu l'expérience, mais la raison en est évidente : c'est un lieu fragile, et la pression des visiteurs est devenue trop forte pour qu'on le laisse totalement ouvert.



Conclusion

Fanal est l'un de ces lieux singuliers que l'on reconnaît sur presque n'importe quelle image, et l'atmosphère unique de cet endroit est tout aussi particulière en vrai qu'en photographie. Sa position sur les falaises au-dessus de l'océan Atlantique est idéale pour la formation du brouillard, donnant naissance à une scène que l'on pourrait photographier et redécouvrir pendant des jours.

Errer dans le brouillard est une expérience étrange et magnifique, comme se trouver dans une pièce close qui se déplace et se transforme constamment autour de vous. Les arbres apparaissent à travers la brume, l'air est souvent presque silencieux, et de nouveaux sujets prennent forme à mesure que l'on avance dans la forêt. Il arrive parfois de croiser une vache ou un autre visiteur, mais il y a à Fanal un véritable sentiment d'isolement lorsque le brouillard s'épaissit.

Les lieux où de grandes compositions sont possibles sans être immédiatement évidentes sont les meilleurs endroits pour la photographie. Quelques arbres particuliers sont devenus des favoris, et c'est presque une surprise de retrouver ces formes familières lorsqu'elles se révèlent à travers la brume. Il y a tant de textures et de motifs à capturer qu'on peut encore faire preuve de créativité et d'originalité dans ces arrangements simples de formes vertes et blanches.

Fanal semble devenir meilleur à chaque visite. On commence à reconnaître certains arbres, à apprendre la forme du terrain dégagé, et à développer une intuition de sa position même lorsque le brouillard réduit la visibilité à quelques mètres dans toutes les directions. Les images individuelles de Fanal peuvent se ressembler, mais ensemble elles gagnent en force : un ensemble de petites variations autour d'un même lieu inhabituel et silencieux.

Dans les coulisses

Ribeira da Janela | Madère



Comment photographier une scène à fort
contraste avec du mouvement



Sur place

La plage de Ribeira de Janela est l'un des lieux les plus intéressants à photographier à Madère. Les stacks marins au large en font des sujets remarquables, et on peut se déplacer le long du rivage pour modifier la façon dont ils apparaissent et interagissent en groupe. La plage de galets offre une infinité d'avant-plans que l'on peut ajuster en variant les focales et les positions, et l'ensemble forme un terrain idéal pour travailler sa composition, son timing et son exposition.

La structure d'un avant-plan qui guide le regard vers un sujet principal est l'un des schémas les plus courants en composition de paysage. Pourtant, ces images peuvent être difficiles à réussir, car même de petits changements de position ou de focale ont un impact énorme sur l'équilibre de la photographie.

Dans ce cas, capturer la scène était encore plus compliqué, car le ciel était lumineux et l'avant-plan changeait constamment à mesure que les vagues venaient frapper le rivage. Je devais m'assurer de conserver des détails dans le ciel lumineux, tout en préservant aussi les détails dans les rochers sombres et l'eau en mouvement qui apparaîtraient à l'avant-plan.

Voici donc l'histoire de la manière de gérer le mouvement et le contraste dans une photographie, et de voir comment une scène simple peut être étonnamment difficile à capturer. Nous allons explorer une technique pour photographier des scènes dynamiques comme celle-ci, avant d'examiner comment retoucher l'image afin qu'elle conserve un équilibre naturel entre le ciel lumineux et l'avant-plan sombre.



Prise de vue un

Le lever du soleil est peut-être le meilleur moment pour visiter Ribeira de Janela, car la lumière apparaît au-dessus de l'océan et remplit le ciel de couleurs. Cependant, le soleil n'éclaire pas la face avant des stacks marins selon l'angle sous lequel je voulais les photographier, si bien que la lumière du matin crée un contraste très fort sur la plage, avec des rochers sombres et un ciel lumineux.

Les scènes à fort contraste sont souvent faciles à gérer en photographie numérique. Les appareils modernes offrent une très grande plage dynamique, capable de conserver des détails à la fois dans les parties claires et dans les parties sombres de la plupart des images. Si le contraste est trop fort, on peut prendre plusieurs images à différentes expositions, puis les fusionner dans un logiciel pour créer une image à grande plage dynamique (HDR), en combinant les détails de l'ensemble de la scène.

Cependant, le mouvement et le fort contraste rendent ce processus plus difficile. Cette scène à Ribeira de Janela nécessitait plus d'une exposition pour capturer tous les détails de l'avant-plan et du ciel, mais le mouvement de l'eau signifiait que chaque image serait différente. Le traitement HDR fonctionne mieux lorsque les images correspondent étroitement, afin que les détails des expositions sombres et claires puissent être combinés dans une seule photographie riche en détails.

La fusion automatique des expositions peut gérer quelques différences entre les images sources, mais mes images claires et sombres seraient trop différentes, puisque l'eau en mouvement modifiait l'avant-plan entre les prises. Il me faudrait donc prendre des images séparées, exposées pour le ciel et pour l'avant-plan, puis les fusionner manuellement dans un logiciel.



Prise de vue deux

Lorsque nous prenons plusieurs expositions pour les fusionner, nous essayons généralement de réaliser au moins trois images en succession rapide afin d'obtenir une version sombre, moyenne et claire de la scène. Le bracketing de l'appareil rend cela facile en modifiant automatiquement l'exposition entre les images, et permet de prendre rapidement les différentes expositions tout en réduisant au minimum les changements de la scène entre les prises.

Cependant, avec autant de mouvement à l'avant-plan, nous savons que les images sombres et claires ne correspondront pas, puisque les vagues seront à des positions différentes ; nous n'avons donc pas besoin de nous inquiéter de garder un intervalle court entre les images. Habituellement, on chercherait à ne pas dépasser quelques secondes entre les prises, mais la fusion manuelle nous donne la souplesse nécessaire pour combiner des images prises à plusieurs minutes d'intervalle.

Cette option est utile pour une image difficile comme celle-ci. Elle signifie que nous pouvons prendre le temps d'obtenir une

bonne exposition du ciel, en ajustant soigneusement les réglages pour être sûrs d'en avoir capturé chaque détail. Nous pouvons régler la mise au point pour obtenir une bonne netteté à l'arrière-plan, et vérifier l'histogramme afin de nous assurer qu'aucune zone n'est trop claire.

En passant à l'avant-plan, nous pouvons ajuster nos réglages et la mise au point, puis attendre qu'une bonne vague apparaisse. Peu importe si elle n'arrive pas tout de suite, et nous pouvons prendre plusieurs images de l'avant-plan en sachant que nous choisirons la meilleure plus tard.

Avec ce procédé, nous pouvons nous concentrer sur l'avant-plan, en prenant plusieurs vues jusqu'à ce que l'eau se place au bon endroit. De temps à autre, nous pouvons ajuster les réglages et la mise au point pour capturer une image du ciel, en actualisant notre image d'arrière-plan au fil de l'évolution progressive des nuages et de la lumière. Sans la pression de devoir capturer les trois vues HDR aussi rapprochées que possible, nous pouvons enregistrer toute la scène avec moins d'images et soigner davantage les réglages.



Retouche un

À Ribeira de Janela, je suis resté en position, capturant différentes options pendant que les vagues remontaient sur la plage et entouraient les galets d'un tapis d'écume blanche. De temps en temps, j'ajustais mes réglages et prenais une seule photo du ciel pour m'assurer d'avoir de quoi le fusionner avec mon avant-plan, mais je pouvais consacrer l'essentiel de mon temps à trouver la bonne vague.

Plus tard, en retouche, j'ai choisi l'image d'avant-plan ci-dessus, dans laquelle une grande vague avait recouvert la plupart des rochers devant moi, les séparant en un arrangement net qui me semblait bien fonctionner comme avant-plan. Je prévoyais de recadrer le bas de l'image, encore sombre dans les zones que les vagues n'avaient pas atteintes, et de laisser la zone blanche recouverte par la vague nous conduire dans la scène.

Mon image était claire parce que je voulais capturer des détails dans l'avant-

plan, et j'ai retouché la scène pour récupérer les textures des rochers et des stacks marins. Éclaircir certaines parties de l'avant-plan a aussi révélé de beaux motifs dans les rochers, ce qui rendrait la photographie finale plus intéressante.

J'ai également retouché le ciel, en faisant revenir des détails et en vérifiant que la balance des blancs, le contraste et les textures semblaient justes. Il restait alors une énorme tache blanche là où la photographie était surexposée, exactement comme on pouvait s'y attendre d'une image dont les réglages avaient été choisis pour l'avant-plan sombre.

J'aurais pu ignorer le ciel sur cette image, mais le fait de traiter correctement l'ensemble m'aiderait plus tard lors de la fusion, et je me suis concentré sur le coin supérieur gauche pour guider les retouches du ciel.



Retouche deux

Sur place, j'avais pris plusieurs photos de l'avant-plan avec une exposition plus claire, puis une image plus sombre pour le ciel. Une fois mon image claire d'avant-plan sélectionnée, j'ai choisi l'image sombre la plus proche dans la série, afin de m'assurer qu'il y avait un minimum de mouvement dans le ciel entre mes deux prises.

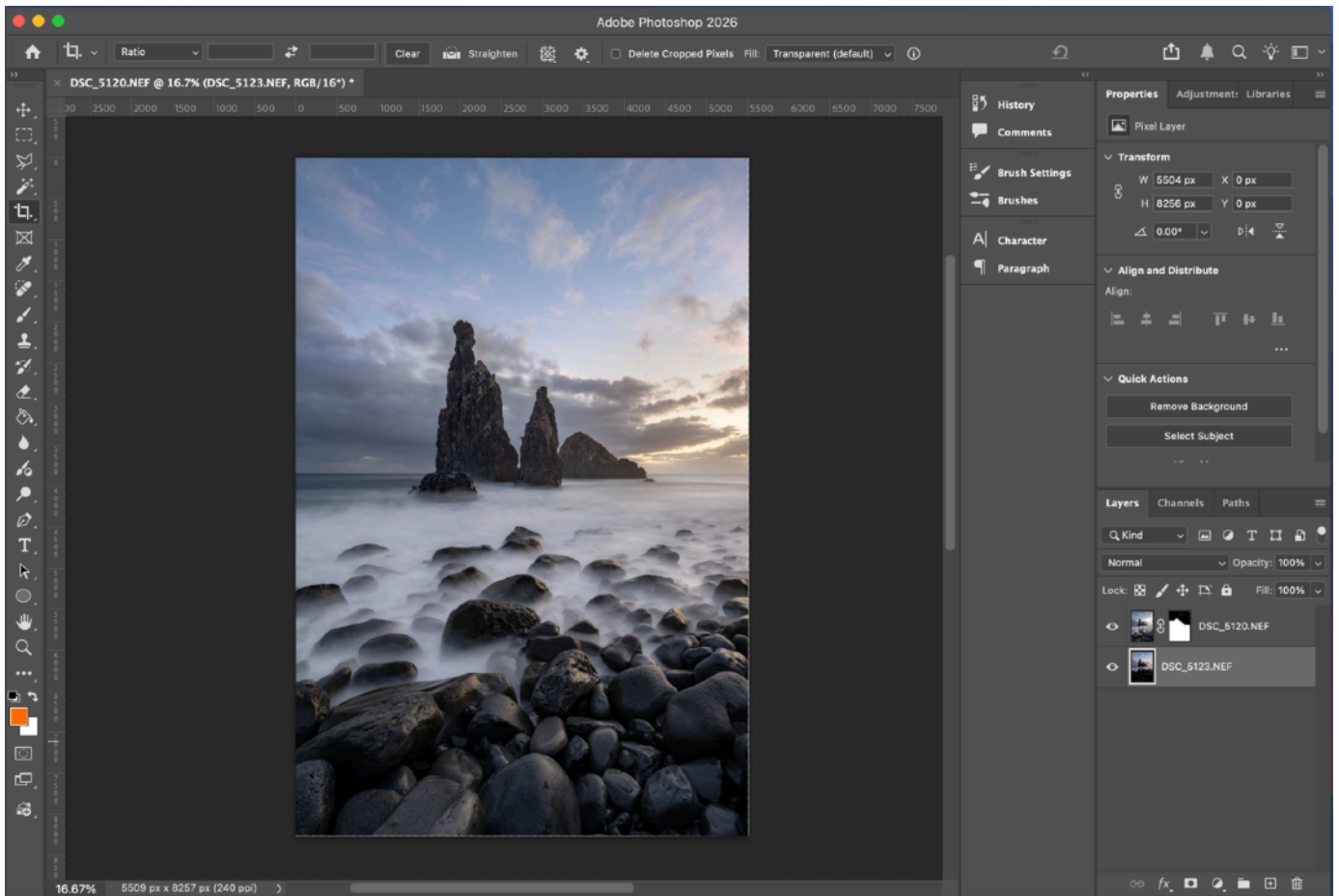
L'astuce de cette technique consiste à copier tous les réglages de traitement de la photo de l'avant-plan et à les appliquer à la photo du ciel. Ensuite, on augmente l'exposition de l'image sombre de la différence d'exposition exacte entre les deux images. Dans ce cas, mon image claire a été prise à 10 secondes et mon image sombre à 0,8 seconde, soit une différence d'environ 3,64 stops, puisque chaque stop supplémentaire double la quantité de lumière.

Le fait de copier les réglages signifie que les deux images ont été traitées de la même manière. Augmenter l'exposition de l'image sombre de 3,64 stops compense la différence

de réglages de l'appareil. Les tonalités des images obtenues (2 et 3) correspondent donc, et les seules différences proviennent des limites de l'appareil.

Dans l'image sombre traitée (2), on voit un ciel magnifiquement détaillé, avec de la couleur dans les zones lumineuses, mais l'avant-plan et les stacks marins ont un aspect étrange, trop poussé en traitement. Cela s'explique par le fait que le fichier raw ne contient aucun détail dans les ombres profondes, si bien que les modifications extrêmes de luminosité produisent des textures bizarres, en particulier sur les stacks marins.

Dans l'image claire traitée (3), on obtient de bons détails et de belles ombres dans l'avant-plan, ainsi qu'un joli motif dans la vague, mais aussi une partie du ciel complètement brûlée. Cela se produit parce que cette zone très lumineuse dépassait la plage dynamique du capteur, si bien qu'aucun détail n'y a été enregistré. À elles deux, ces images contiennent toute la scène.



Retouche trois

L'étape suivante consiste à fusionner les meilleures parties de chaque image pour achever la photographie.

J'ai ouvert les deux images en calques dans Photoshop, et utilisé la fonction d'alignement automatique pour m'assurer qu'elles étaient parfaitement superposées. Même si je les ai prises à quelques secondes d'intervalle et sur trépied, il est important que tout ce qui touche le ciel corresponde d'une image à l'autre, et il est facile qu'un trépied bouge légèrement sur une plage exposée.

Pour combiner les images, j'ai ajouté un masque de fusion sur l'image du dessus, qui contenait mon avant-plan final, puis j'ai peint dans le ciel pour révéler le calque inférieur. C'est plus simple avec l'outil

Pinceau, qui offre le plus de contrôle aux endroits où les deux images se rejoignent, autour de l'horizon et des stacks marins.

C'est à ce stade du processus que mon approche des réglages à l'étape précédente devient importante.

Comme j'ai appliqué les mêmes réglages aux deux images, peu importe si je déborde légèrement là où le ciel rejoint les stacks marins et l'océan. Si mon masque révèle un peu trop du calque inférieur, les éléments se ressemblent suffisamment pour qu'il soit très difficile d'en voir la bordure.

Si je n'avais pas copié les réglages d'une image à l'autre, les stacks marins seraient trop différents dans chaque vue, et tout coup de pinceau empiétant sur eux serait évident.

Approche de retouche

Dans des retouches complexes comme celle-ci, il est important de se demander si l'on ne s'est pas trop éloigné de la réalité de la scène. Je pense qu'il est utile de réfléchir à ce que nous avons réellement fait pour créer cette image, puis de décider si c'est une technique que l'on a envie d'utiliser.

Comme le ciel était trop lumineux par rapport à l'avant-plan sombre, il me fallait trouver un moyen de faire tenir toute la plage de luminosité de la scène dans ce que l'appareil pouvait enregistrer.

Une façon d'y parvenir est d'acheter un appareil plus coûteux, car ils offrent souvent une meilleure plage dynamique. Nous ne considérerions certainement pas cela comme de la triche, même si c'est une décision importante.

Une autre option consiste à utiliser un filtre dégradé à densité neutre, qui peut assombrir certaines parties de l'image et réduire la plage dynamique de la scène. L'utilisation de filtres est très courante en photographie, et même les personnes qui n'aiment aucune forme de retouche considèrent souvent qu'un filtre à densité neutre est un accessoire parfaitement acceptable.

Cette technique utilise une exposition plus sombre pour le ciel afin de créer une image finale avec une plage dynamique plus étendue que ce que l'appareil pouvait capturer en une seule prise. Avec un capteur plus performant, nous n'en aurions pas besoin, mais cette astuce logicielle peut



donner à votre appareil une plage dynamique suffisante pour restituer tous les détails de la scène, et non la plage plus limitée que le capteur est capable d'enregistrer.

Cependant, cela s'approche beaucoup d'un remplacement de ciel, que je n'aime pas utiliser dans des images publiées parce que c'est trop détaché de la réalité du moment. Tout le monde ne le ressent pas ainsi, et nos limites en retouche relèvent d'un choix personnel. Pour moi, cette image reste tout juste dans une zone acceptable, puisque l'appareil a vu cet avant-plan et ce ciel pratiquement au même moment, même s'il n'a pas pu en enregistrer tous les détails d'un seul coup.

Conclusion

Le processus qui consiste à capturer plusieurs expositions puis à les fusionner manuellement dans un logiciel n'est ni aussi difficile ni aussi chronophage qu'il en a l'air. J'ai expliqué l'approche en détail pour vous aider à l'appliquer à vos propres scènes à fort contraste et à fort mouvement. Cependant, une fois que l'on comprend les principes et ce que le capteur enregistre, chaque étape devient rapide et simple.

Cette approche présente de vrais avantages par rapport au bracketing automatique et à la fusion automatique. Il suffit de capturer une seule exposition du ciel pour plusieurs essais d'avant-plan, ce qui peut économiser du stockage et du temps de traitement lorsque vous essayez de déclencher au bon moment sur la vague parfaite. Vous n'avez également besoin de retoucher qu'un seul fichier raw. Une fois l'image d'avant-plan terminée, il est très facile de copier les réglages et d'ajuster l'exposition pour le ciel.

Cette technique ne fonctionne pas pour toutes les scènes. Je pouvais l'utiliser ici parce que le ciel lumineux est entièrement séparé de la partie mobile de l'image, c'est-à-dire l'eau. Au moment de fusionner les images, je pouvais facilement peindre dans le ciel sans avoir à contourner des zones où l'eau avait changé de position. Si les vagues s'étaient écrasées dans les zones lumineuses, la fusion aurait été bien plus délicate.



Cependant, lorsque cette approche fonctionne, le résultat offre de bons détails dans toute l'image. Toutes les zones sont correctement exposées et fusionnées dans une photographie finale qui utilise l'exposition juste pour chaque partie de la scène. Vous pouvez vous entraîner à cette technique sur n'importe quelle scène avec un avant-plan sombre et un ciel lumineux, et c'est une méthode utile dans des moments comme celui-ci lorsqu'il n'existe pas d'autre moyen de capturer la scène.

Photographie et météo

Comment rester flexible face aux conditions changeantes





Introduction

Parfois, les techniques les plus importantes en photographie ne concernent ni les réglages de l'appareil ni les outils de retouche, mais la façon dont nous planifions et prenons des décisions sur le terrain. C'est particulièrement vrai à Madère, car son relief inhabituel et sa position exposée dans l'océan ont un effet spectaculaire sur le comportement de la météo. Quel que soit notre niveau en photographie, comprendre les conditions peut parfois avoir l'impact le plus important sur nos images.

Il existe des schémas météo partout où nous voyageons. Certains endroits connaissent des conditions régulières, et nous pouvons nous attendre à ce que la météo du matin donne une bonne indication de ce qui se passera l'après-midi. D'autres lieux offrent davantage de variété, avec des prévisions moins précises et une plus forte probabilité de rencontrer plusieurs types de temps au cours d'une même journée.

Madère fait partie de ces destinations photographiques où la météo est très changeante et difficile à prévoir. Il existe quelques tendances de fond, comme le fait que les côtes sud soient généralement plus ensoleillées et plus calmes que le littoral accidenté du nord. Cependant, la plupart des journées passées avec l'appareil sont remplies d'incertitude et d'excitation, où presque tout peut arriver à presque n'importe quel moment de la journée.

Adapter notre approche aux schémas météo locaux augmente les chances de trouver des lieux adaptés aux conditions. Cela nous aide aussi à décider quand abandonner une prise de vue, et quand rester sur place en attendant que les conditions changent. Cet article explique comment intégrer la planification météo et l'adaptation à votre photographie, afin de prendre de meilleures décisions sur où aller et quand.



Lieu et lumière

De nombreux photographes veulent trouver de grands lieux à photographier. Chaque image doit être réalisée quelque part, et nous voulons avoir les meilleures chances d'y capturer de belles photos une fois sur place. Pourtant, il est tout aussi important de choisir un lieu adapté aux conditions. Même un excellent spot photo peut complètement échouer si la météo ne correspond pas à ses caractéristiques, tandis qu'une scène peu inspirante peut soudain se transformer sous la bonne lumière.

Certains types de lumière et de météo fonctionnent presque partout. Les photographes se lèvent tôt pour le lever du soleil ou restent dehors toute la nuit pour observer les aurores boréales parce que ces conditions peuvent sublimer la plupart des images. Une approche plus souple consiste à apprendre à tirer le meilleur parti de n'importe quelles conditions, ce qui vous permettra de réaliser des images dans davantage d'endroits et de mieux utiliser tout

le temps dont vous disposez pour explorer avec l'appareil.

Une fois qu'on commence à penser ainsi, on voit les lieux de photographie différemment. Il ne s'agit plus seulement d'avoir une liste d'endroits favoris où l'on veut aller, mais de réfléchir à l'apparence de chacun au moment où l'on arrivera. Votre liste de lieux potentiels devient plus élaborée à mesure que vous y ajoutez les moments de la journée et les conditions météo que vous souhaitez y rencontrer. À Madère, cela peut être aussi simple que le brouillard à Fanal ou le lever du soleil sur Ponta de São Lourenço, mais on peut réfléchir aux meilleures conditions pour n'importe quel lieu de la liste.

Le défi consiste ensuite à comprendre comment structurer ses journées et ses déplacements afin de tirer le meilleur parti du lieu et de la lumière pour chaque séance. Pour bien le faire, il faut réfléchir à la planification, à la prise de décision et à leur interaction avec la météo.



Prévisions météo

La plupart des sorties photo commencent par les prévisions météo. On peut avoir en tête un excellent spot pour le lever du soleil si le ciel est dégagé, ainsi que des plans de secours en cas de pluie ou de nuages dans la journée. Cependant, comprendre le comportement général de la météo sur un lieu peut améliorer votre planification et vous aider à trouver de meilleures opportunités.

Les prévisions nous disent si la journée sera ensoleillée, nuageuse, venteuse, chaude ou froide. Mais elles nous renseignent aussi sur la variabilité. Les journées où les prévisions annoncent un ciel complètement dégagé du lever au coucher du soleil ont peu de chances de se transformer soudainement en pluie, tandis qu'une prévision indiquant 50 % de couverture nuageuse chaque heure peut entraîner beaucoup plus de changements. Dans un endroit comme Madère, cette

variabilité peut compter davantage que la prévision principale.

Il est facile de passer à côté de cette nuance lorsqu'on consulte la météo, surtout parce que beaucoup de prévisions sont découpées en tranches d'une heure. De petites averses se déplaçant rapidement sur une zone apparaissent à peu près de la même manière dans une prévision qu'une pluie persistante sous une épaisse couche nuageuse, alors qu'elles produisent une lumière très différente sur le terrain.

Les vues satellite et les cartes sont souvent plus utiles pour repérer la variabilité de la météo, même si vous ne les utilisez pas pour des prévisions précises. Elles montrent à quel point les conditions vont changer à travers la taille des nuages de pluie et la répartition de la couverture nuageuse, et ce sont souvent ces éléments qui auront le plus d'effet sur vos plans.



Planification

Lorsqu'on prépare un voyage photo, il est utile de combiner les informations des prévisions avec une compréhension plus large de la manière dont la météo se comporte généralement à destination.

De nombreuses régions d'Islande connaissent beaucoup de vent et de nuages, et la météo peut y persister sur toute une région. Les prévisions indiquent parfois le même temps pendant des heures, voire plusieurs jours, si bien que la meilleure approche consiste souvent à choisir un groupe de lieux susceptibles de fonctionner dans les mêmes conditions.

Madère présente une météo très variée et reste aussi une île relativement petite ; il vaut donc mieux trouver un groupe de lieux qui fonctionnent dans des conditions différentes afin de pouvoir passer de l'un à l'autre. Comme les choses changent souvent et que les prévisions y sont moins cohérentes et

moins fiables, prévoir plusieurs options dans la journée vous donne la possibilité de rester flexible.

Cette approche fonctionne encore mieux lorsque vous avez fait davantage de recherches et que vous comprenez pleinement chaque lieu avant de partir. Même passer 30 minutes à se déplacer entre des endroits proches vous ralentira et limitera les opportunités ; se renseigner sur chaque site et sur la météo qui peut y convenir aide donc à préparer à l'avance des options pertinentes.

La plupart des journées photo comportent une certaine souplesse et une bonne liste d'endroits possibles où aller. Mais connaître les grandes tendances météorologiques, et pas seulement les prévisions du jour, peut vous aider à vous préparer soit à des déplacements fréquents entre les spots, soit à une approche plus lente où vous restez plus longtemps à chaque endroit.



Prise de décision

La planification nous donne des options, mais la véritable épreuve commence une fois dehors, en exploration. À ce moment-là, l'important n'est plus tant l'endroit où nous avons prévu d'aller que de savoir si les conditions fonctionnent lorsque nous arrivons.

Le choix le plus difficile en photographie est de savoir s'il faut rester sur place lorsque les conditions ne sont pas bonnes, ou partir vers un nouveau lieu en espérant mieux. Même les photographes les plus expérimentés peuvent avoir du mal à décider s'il faut attendre encore ou abandonner en espérant que la lumière finira par percer sur une scène.

Il n'existe pas de méthode certaine pour faire le bon choix, mais nous pouvons utiliser les tendances météo et la variabilité

du jour pour améliorer nos décisions. Notre préparation et nos recherches influencent aussi nos choix et nos possibilités lorsqu'il s'agit de décider où aller ensuite pour tirer parti des conditions.

Si les prévisions sont stables et que votre destination est connue pour une météo persistante, il faut plutôt s'orienter vers le déplacement lorsque le temps ne fonctionne pas sur votre site actuel. Attendre risque de ne pas changer grand-chose, il est donc souvent plus logique de chercher un lieu adapté aux conditions que vous avez déjà.

Si c'est une journée très variable dans un endroit réputé pour sa météo changeante, attendre plus longtemps peut être l'approche la plus efficace, surtout si le lieu offre plusieurs compositions et que la scène évolue visiblement.



Microclimats

Un autre facteur important à prendre en compte dans l'organisation d'une journée photo est la possibilité de microclimats. Certaines destinations peuvent connaître des conditions radicalement différentes dans des lieux pourtant relativement proches, et un court déplacement suffit parfois à changer complètement la météo.

Les microclimats se forment souvent autour de reliefs extrêmes, et les endroits avec de hautes montagnes ou une situation océanique exposée, comme Madère, peuvent connaître de grands changements météorologiques sur de courtes distances. Les Dolomites peuvent se comporter de manière similaire, et le fait de passer dans une autre vallée révèle souvent une météo complètement différente de celle que l'on vient de quitter.

Les microclimats compliquent la décision de se déplacer. Si vous tombez sur du brouillard, il peut être tentant d'aller vers un lieu qui semble mieux s'y prêter, comme une forêt. Cependant, ce brouillard peut

être très localisé, et en partant vous risquez de perdre complètement ces conditions.

Les microclimats signifient que tenter de rejoindre un lieu mieux adapté à la météo du moment peut échouer, mais ils rendent aussi l'attente plus risquée. Même lors d'une journée très changeante, vous pouvez vous retrouver coincé dans une vallée qui reste couverte de nuages tandis que la météo s'accroche au relief autour de vous.

Explorer une destination marquée par les microclimats profite souvent d'une approche de test, où l'on se déplace rapidement entre plusieurs lieux avant de s'arrêter dès qu'on en trouve un qui semble fonctionner. Le mouvement peut être plus productif dans ce type de paysages, mais seulement s'il s'accompagne de la patience nécessaire pour s'arrêter lorsque la bonne combinaison entre lieu et lumière apparaît. Le but n'est pas de s'adapter sans plan, mais d'avoir plusieurs options étudiées à l'avance sans être trop attaché à ce que l'on s'attend à trouver en arrivant.

Créativité et sujets changeants

Avant de décider de quitter un lieu, il vaut la peine de se demander si les conditions ne conviennent pas au site, ou seulement à l'image que l'on espérait faire. Une bonne façon de devenir un photographe plus souple consiste à persister dans des endroits qui, au départ, ne semblent pas fonctionner, jusqu'à trouver une autre composition qui, elle, fonctionne.

Pour adopter une approche plus créative, on peut changer de focale et chercher des détails plus modestes là où l'on attendait des vues plus larges. On peut explorer le noir et blanc, se concentrer sur les textures, ou chercher de nouveaux sujets que l'on ignorerait d'ordinaire. Toute progression s'accompagne souvent d'une certaine forme de résistance, et être déçu par la météo peut parfois devenir une occasion de progresser.

Il y a plusieurs facteurs que je prends en compte pour décider s'il vaut mieux chercher des options créatives ou passer à autre chose à cause de la météo. L'un des plus importants est le niveau d'énergie et d'enthousiasme que j'ai ce jour-là. Apprendre quelque chose de nouveau demande toujours un effort, mais certains jours cela paraît bien plus difficile que d'autres.

Un autre élément important est le coût d'opportunité du temps passé à explorer de nouvelles idées. L'inconvénient de l'expérimentation et de l'apprentissage, c'est qu'on ne peut pas être certain d'en tirer de bonnes images, et qu'il s'agit davantage d'un investissement dans sa progression que d'une



recherche de la grande photo. Si je voyage dans un lieu nouveau avec peu de temps pour explorer, je vais peut-être me concentrer davantage sur des sites fiables, bien documentés, dans de bonnes conditions, plutôt que de miser sur des idées inhabituelles.

Travailler avec la météo et prendre de bonnes décisions dans ses déplacements peut vous aider à trouver la bonne combinaison entre sujets et conditions, et c'est généralement la manière la plus gratifiante à la fois de photographier et d'apprendre. Je ne recommande pas de rechercher volontairement une météo difficile dans des lieux inadaptés. En revanche, se rappeler que l'on a aussi la possibilité de rester et de persévérer peut souvent mener à de nouvelles découvertes, et vous serez peut-être plus fier des résultats quand cela fonctionne.



Conclusion

La difficulté, lorsqu'il faut prendre des décisions pendant un voyage photo, c'est que nous travaillons toujours avec des informations incomplètes. Les prévisions peuvent aider, la recherche peut offrir des options, et l'expérience peut améliorer notre jugement, mais nous devons tout de même faire des choix sans savoir exactement ce qui va se passer ensuite. Parfois, on reste trop longtemps dans un lieu qui ne s'améliore jamais, et parfois on repart juste avant que la lumière ne perce.

Ce n'est pas quelque chose que l'on peut résoudre complètement, et même les photographes les plus expérimentés se trompent très souvent dans ce type de décision. La photographie est pleine d'arbitrages, et il y a rarement une réponse évidente sur le moment. L'approche la plus utile consiste à revoir ses choix plus tard, à se demander si l'on a manqué quelque chose d'important, et à essayer de mieux décider la fois suivante. Parfois, la leçon est simplement qu'on n'a pas eu de chance.

Nous devrions aussi considérer l'incertitude en photographie comme une part du plaisir. Si chaque lieu se comportait exactement comme prévu, et si chaque prévision était juste, il y aurait moins de place pour la spontanéité et la créativité. J'aime utiliser la recherche pour augmenter mes chances de réussite, mais il est important de savoir quand lâcher prise et accepter que beaucoup de choses échappent à notre contrôle.

Dans des endroits comme Madère, la recherche, la planification et l'acceptation peuvent être plus précieuses que nombre des compétences photographiques dont nous parlons habituellement. La météo se déplace constamment sur l'île, et nos plans doivent laisser une place à l'imprévu. Nous ne prendrons pas toujours la bonne décision, mais en comprenant mieux les conditions et en introduisant davantage de souplesse dans notre photographie, nous nous donnons de meilleures chances d'être au bon endroit lorsque la lumière apparaît.



Merci de votre lecture

J'espère que vous avez aimé ce numéro d'In The Frame. J'aimerais beaucoup connaître vos idées sur les sujets que le magazine pourrait aborder à l'avenir. Si vous souhaitez soutenir ce projet et m'aider à continuer à écrire sur le voyage et la photographie, voici quelques façons simples de le faire.

- **Partager** : Le moyen le plus simple de m'aider est d'inviter d'autres personnes à s'abonner à la newsletter et à faire grandir la communauté d'In The Frame.
- **Soutenir** : Je préfère garder le magazine sans publicité ni distractions. Si vous souhaitez m'offrir un café ou contribuer aux frais de production, vous trouverez un lien ci-dessous.
- **Acheter** : J'écris aussi des livres sur le voyage et la photographie, où je développe les mêmes idées avec des sujets plus approfondis et des guides détaillés. Vous trouverez plus d'informations sur mes livres dans les pages suivantes.

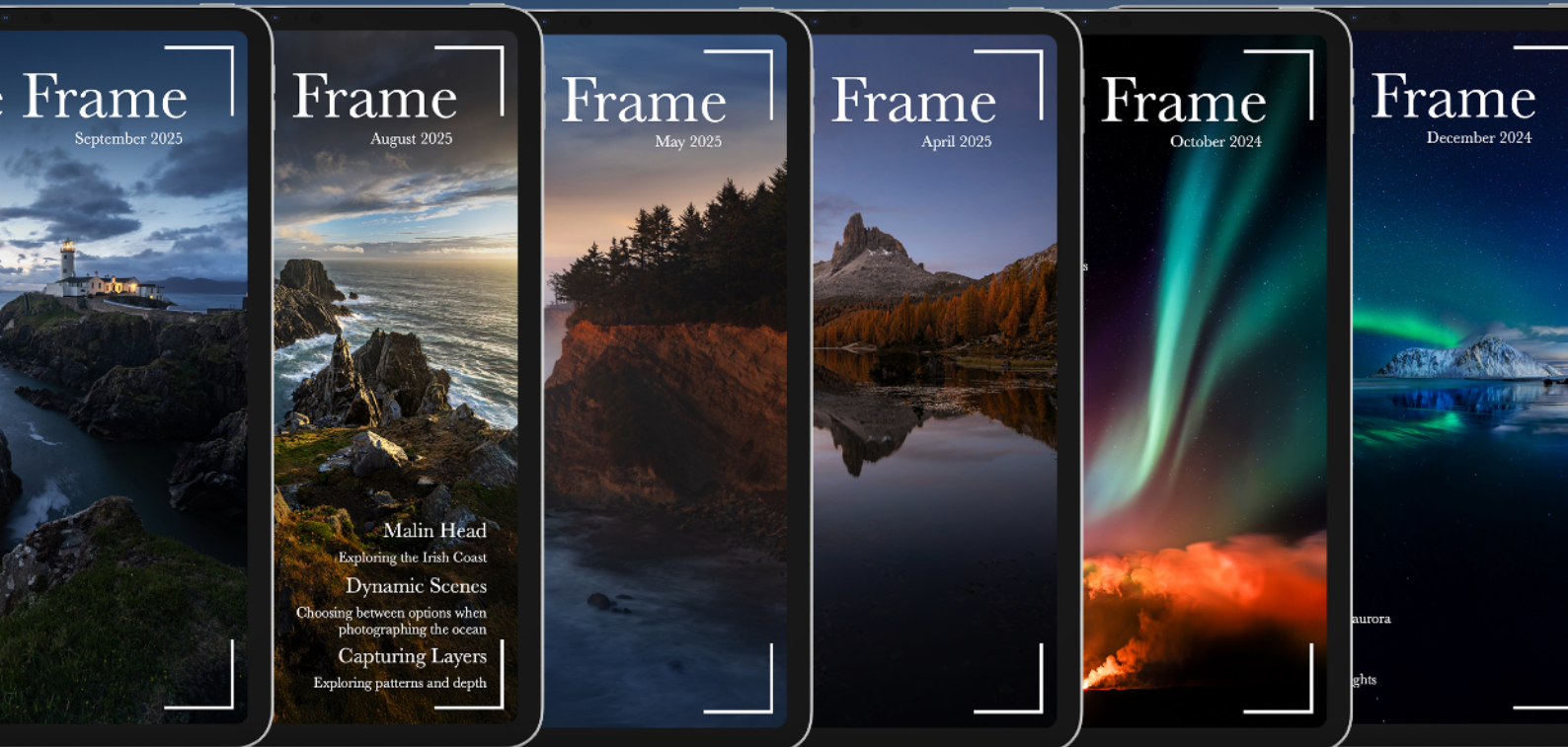
Merci pour votre lecture et votre soutien – à très bientôt pour le prochain numéro.

Kevin

www.shuttersafari.com/in-the-frame#support

In The Frame

La collection complète



Découvrez plus de 600 pages de conseils sur le voyage et la photographie avec la collection complète de *In The Frame*. Le pack réunit tous les numéros du magazine publiés à ce jour.

Chaque achat soutient le projet et m'aide à garder les nouveaux numéros gratuits et indépendants.

www.shuttersafari.com/in-the-frame/previous-issues

Shutter Safari

Guides de Voyage de Photographie



Préparer un voyage photo demande souvent beaucoup de recherche, et les informations utiles sont souvent éparpillées sur de nombreux blogs et sites web.

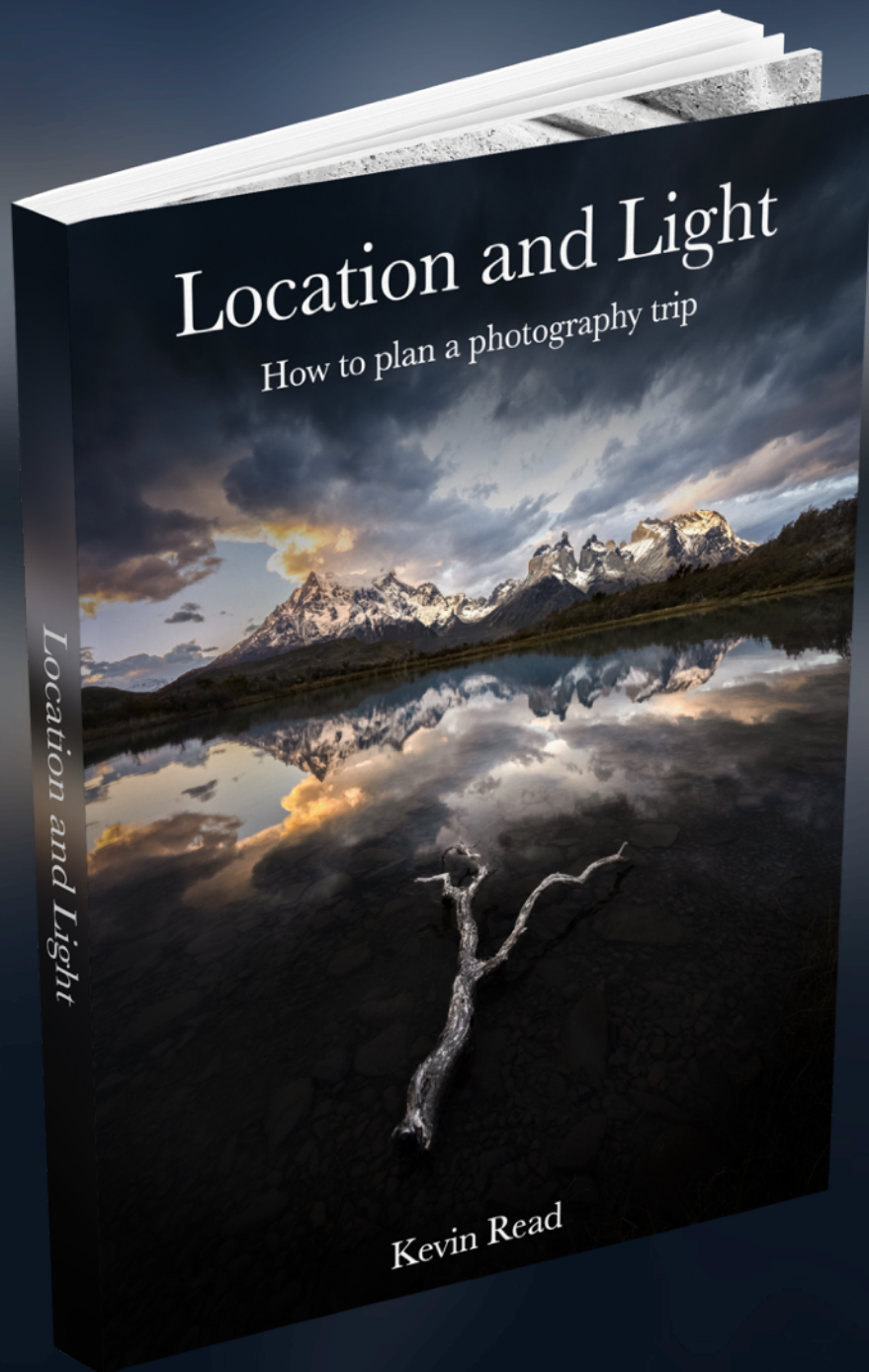
Les Guides de Voyage de Photographie regroupent tout au même endroit, avec des informations structurées pour vous aider à planifier à la fois votre voyage et vos photos.

J'ai créé ces livres à partir de mon expérience personnelle, après avoir voyagé avec mon appareil photo dans plus de cinquante pays. Chaque guide combine conseils de voyage et de photographie pour vous permettre de passer moins de temps à planifier et plus de temps à photographier.

www.shuttersafari.com/photography-travel-guides

Lieu et Lumière

Comment planifier un voyage photo

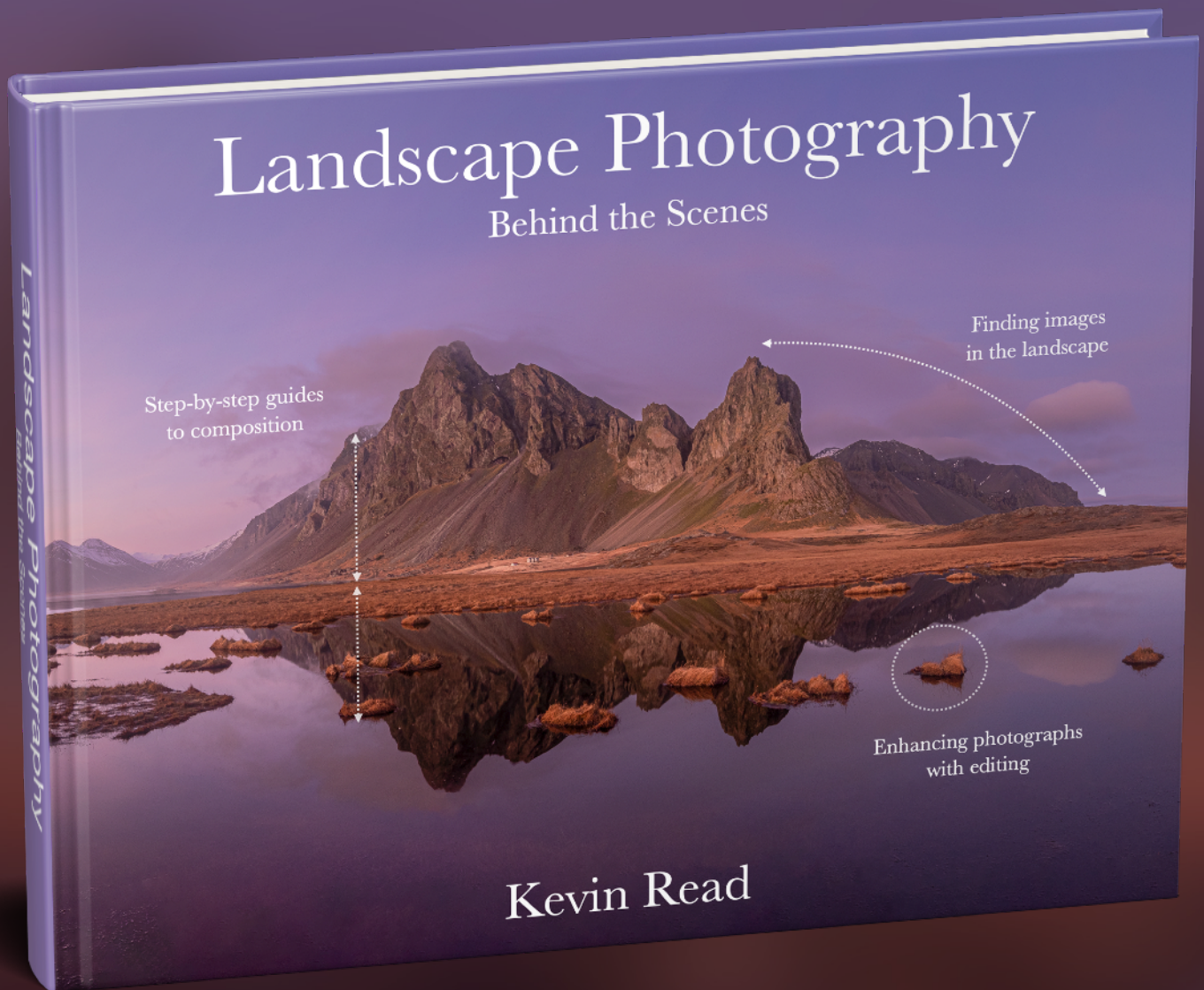


Le guide essentiel pour trouver les lieux, anticiper la lumière et tirer le meilleur parti de vos aventures photographiques

www.shuttersafari.com/location-and-light

Photographie de Paysage

Dans les Couloisses



Mon ebook sur la photographie de paysage adopte une approche nouvelle pour enseigner les compétences nécessaires à la composition, à l'édition et au développement de votre propre style photographique.

Il retrace l'histoire de vingt images, du lieu de prise de vue jusqu'à la retouche finale, en explorant la manière dont chacune a été créée et ce qu'elle révèle sur la construction d'une image.

Un regard pratique dans les coulisses de la photographie de paysage, construit autour d'exemples réels, d'erreurs et de décisions prises sur le terrain.

www.shuttersafari.com/behind-the-scenes